Les bonnes feuilles

Extraits choisis de l'ouvrage



TROISIÈME SEMAINE

DIMANCHE: MYSTÈRES GLORIEUX.

Premier mystère glorieux:

La Résurrection de Notre-Seigneur.

La sagesse de la foi.

«Le phalangiste sait, de certitude naturelle absolue, que Dieu existe, infiniment parfait, infiniment bon, parce que l'existence, l'ordre, la beauté et bonté de l'univers le démontrent lumineusement... Il croit en Dieu, comme dans un même mouvement, parce que la connaissance de son existence et de ses infinies perfections appelle en lui un acte surnaturel de pleine adhésion et d'amour ardent pour ce Seigneur en tout ce qu'il est, en tout ce qu'il dit, en tout ce qu'il veut et en tout ce qu'il fait, à cause de sa sainteté, de sa sagesse, de sa vérité et de sa bonté manifestes.»

Point 2 des 150 Points de la Phalange.

Deuxième mystère glorieux : L'Ascension de Notre-Seigneur.

Le désir du Ciel.

« Ô mon âme, il ne faut plus penser aux choses de la terre ni désirer ses joies, ni ambitionner d'en connaître les grandeurs et la beauté, quand tu es déjà promise à un autre univers, à une Cour céleste et à une demeure spirituelle sans comparaison plus magnifiques, quand déjà tu entres dans la plénitude de grâce de ton Sauveur et de sa Sainte Mère. Laissant la terre, monte en esprit là où sont les vrais biens, laisse-toi porter par la grâce de ton Dieu en Dieu, oublie les créatures, toi qui es invitée déjà à te nourrir de ton Dieu à la table de Dieu. »

CRC nº 96, septembre 1976, p. 16.

Quatrième mystère joyeux :

La Présentation de l'Enfant-Jésus au Temple.

Les vertus positives de pureté et d'obéissance.

« La joie est dans cette chasteté rayonnante de Jésus, le Dieu fait homme, cette chasteté rayonnante et absolue de Dieu qui s'est fait homme, qui a pris une chair, non pas pour se repaître de joies défendues ou de choses corrompues, mais pour nous montrer la splendeur de la chasteté divine. Chasteté qui évidemment irradie sur le Cœur de la Vierge Marie et en saint Joseph. »

Cinquième mystère joyeux :

La douce Rencontre de Jésus et de ses saints Parents au Temple de Jérusalem.

La dévotion à la Sainte Famille.

« La Sainte Famille nous donne une leçon de réalisme dans l'amour, nous recommande d'aimer bien le petit nombre de nos proches. Ce doit être une loi générale, une loi de la nature que l'Évangile ne bouleverse pas. Nazareth nous en assure, et je ne connais point de bons prêtres ni de bons religieux qui n'aient d'abord le même amour intime de leurs confrères ou de leur communauté avant de répandre, selon leur vocation, la surabondance de leur charité sur le peuple des fidèles. Jésus, trente ans, s'est absorbé dans le dévouement à Marie et Joseph. C'est de là qu'il est parti pour sauver tous les hommes. »

Lettre à mes amis nº 221, janvier 1966.